

Université / LORRAINE

Faire du Grand Est un leader européen de l'intelligence artificielle

C'est l'objectif affiché par le **CENTRE EUROPÉEN EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE PAR L'INNOVATION (ENACT)**. Porté par l'**UNIVERSITÉ DE LORRAINE**, ce consortium qui regroupe des acteurs de la recherche, de la formation et de l'innovation de tout le Grand Est, est lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « IA Cluster : pôles de recherche et de formation de rang mondial en intelligence artificielle ». Il fait partie des **NEUF PÔLES D'EXCELLENCE IA** qui rayonnent en France.

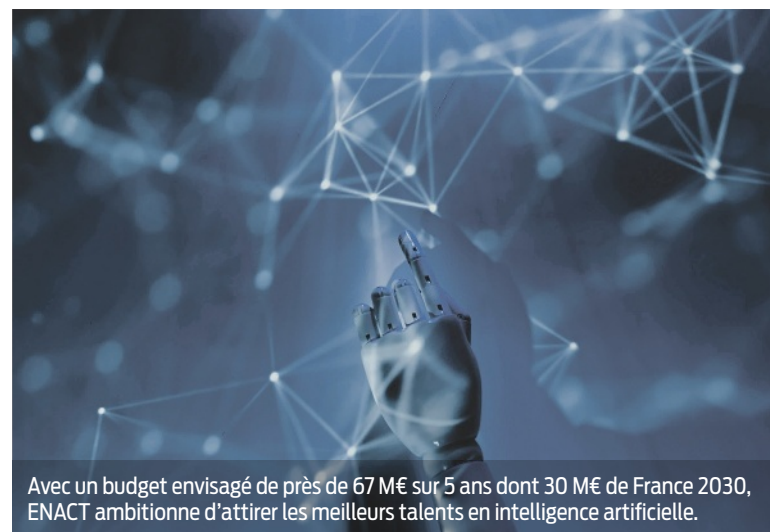
« F

aire de la France un des pays champions de l'Intelligence Artificielle ». C'est l'ambition affichée par **Emmanuel Macron**. Pour ce faire, l'État s'appuie sur la création de **neuf clusters de l'IA** afin d'accélérer la formation de spécialistes de l'intelligence artificielle (360 millions d'euros de budget). « L'objectif est de passer de 40 000 personnes formées par an à 100 000 », a précisé récemment le chef de l'État, devant des chefs de file du secteur comme **Éric Schmidt**, ancien PDG de Google ou encore **Yann Le Cun**, directeur du laboratoire de l'IA de Meta, réunis à l'Élysée. La stratégie s'accompagne également du lancement, avant la fin de l'année, d'un **nouveau fonds d'investissement** destiné à accompagner les secteurs les moins bien financés et les plus technologiquement liés à l'IA, les puces électroniques ou encore le cloud. Pour faciliter l'adoption de cette nouvelle technologie par les Français, Emmanuel Macron a aussi confié une mission « d'acclimatation des citoyens » au **Conseil national du numérique**.

Le Grand Est en leader avec l'ENACT

Porté par l'**Université de Lorraine** et coordonné par **Emmanuel Vincent**, directeur de recherche Inria, le **Centre Européen en Intelligence Arti-**

ficielle Par l'Innovation (ENACT) fait partie de ces « pôles d'excellence » en tant que lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « IA Cluster : pôles de recherche et de formation de rang mondial en intelligence artificielle » opéré par l'**Agence nationale de la recherche (ANR)** pour le compte de l'État. « Avec un budget envisagé de près de 67 M€ sur cinq ans dont 30 M€ de France 2030, ENACT ambitionne d'attirer les meilleurs talents en intelligence artificielle et d'impulser cette technologie en France », précise le Centre qui regroupe des acteurs de la recherche, de la formation et de l'innovation du Grand Est, de la Grande Région et de toute l'Europe*. Et qui bénéficie d'un fort soutien **d'acteurs publics et privés** : Région Grand Est, la Métropole du Grand Nancy, l'Eurométropole de Strasbourg et une cinquantaine d'entreprises de la région. Une large mobilisation au service d'un ambitieux objectif : **faire du Grand Est un leader européen de l'intelligence artificielle (IA)**, avec une stratégie structurante de formation, de recherche et d'innovation pensée de manière globale afin d'irriguer l'ensemble du territoire de la région et au-delà. Elle s'appuie sur le positionnement des sites lorrain et strasbourgeois parmi les leaders européens dans ce domaine et se définit ainsi autour de trois axes : le **traitement automatique des langues** et les grands modèles d'IA multimodaux, **l'IA pour l'ingénierie** et la découverte scientifique, afin d'accélérer la découverte de nouveaux matériaux et



Avec un budget envisagé de près de 67 M€ sur 5 ans dont 30 M€ de France 2030, ENACT ambitionne d'attirer les meilleurs talents en intelligence artificielle.

Creative Commons

Consolider la souveraineté française

ENACT s'inscrit pleinement dans les priorités de la stratégie nationale en IA concernant le développement de **technologies d'IA souveraines**, les objectifs clés de France 2030 en matière de décarbonation de l'industrie et de santé, ainsi que les objectifs de développement durable de l'ONU, la consommation et la production responsables, et les initiatives en faveur de la parité dans les sciences. Il bénéficie également du soutien du **ministère de la Culture** pour le développement d'IA francophones et représentatives de la diversité des langues de France et du **ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse** et de la région académique Grand Est pour le développement de **nouvelles ressources pédagogiques** adaptatives et d'utilisations de l'IA dans les classes.

Cette ambition régionale s'inscrit dans une dynamique nationale engagée depuis plusieurs années. Depuis 2018, la France déploie la **Stratégie Nationale pour l'IA (SNIA)** qui a déjà permis d'obtenir des résultats concrets. « La France se positionne aujourd'hui comme le **premier écosystème européen en matière d'IA**, avec plus de 600 start-up dédiées à ce domaine, dont 50 % sont rentables ou en passe de le devenir. L'attractivité du pays se confirme également par le nombre de projets d'investissements étrangers en IA et la présence de **centres de recherche et de décision des leaders mondiaux** », précise le **ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique**.

Fabrice Barbian

*Université de Lorraine, Université de Strasbourg, Inria, CNRS, Inserm, Centre Hospitalier Régional Universitaire de Nancy et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Les partenaires s'appuieront sur les universités européennes Eureca-Pro, UniGR, EUCOR et EPICUR, sur leurs partenariats européens et au-delà (DFKI en Allemagne, AIST au Japon, etc.) et sur de nouveaux partenariats avec d'autres réseaux d'excellence en IA au niveau mondial.

** Pôles Universitaires d'Innovation POLARIS et PUI-Alsace, Instituts HospitaloUniversitaires INFINY Nancy et IHU de Strasbourg, pôles de compétitivité (BioValley France sur la santé et Materalisa sur les matériaux), incubateurs de start-up SEMIA/Quest-for-Change et Incubateur Lorrain, agence régionale d'innovation Grand E-Nov +, SATT (Sociétés d'accélération du transfert de technologie) Conectus et Sayens

médicaments et les processus d'innovation et d'industrialisation pour un avenir durable ainsi que **la santé numérique**, afin de développer la médecine personnalisée et d'assister les patients, les médecins et le personnel médical tout au long du parcours de soins.

Doubler le nombre d'étudiants en IA

En matière de **formation**, dans la lignée des ambitions affichées par l'État, l'ENACT entend doubler le nombre total d'étudiants formés à l'IA aux niveaux Licence, Master, Doctorat et en formation continue des deux universités (Université de Lorraine, **Université de Strasbourg**), afin de répondre aux besoins de techniciens qualifiés, d'ingénieurs et de chercheurs associés au déploiement de l'IA dans tous les secteurs. « Les partenaires se donnent trois ans pour créer des formations en IA communes et dispensées en anglais, qui seront le fer de lance de la stratégie de formation », précise l'ENACT. Des programmes de bourses d'excellence et d'équipe internationale associée seront ouverts pour accroître le nombre d'étudiants étrangers. Les actions de mentorat et de médiation seront également renforcées pour **attirer les jeunes femmes** vers les carrières en IA et augmenter la diversité sociale.

Recherche et innovation

Au bénéfice de **l'économie et de l'innovation**, l'ENACT coordonnera, pour l'IA, les actions de multi-

ples acteurs et programmes** afin d'identifier les **besoins des entreprises** en amont de la recherche, de faciliter l'accès aux données industrielles et médicales et la mise en relation des compétences, et d'asseoir un véritable impact économique et social. « Il s'appuiera aussi sur les programmes d'entrepreneuriat étudiant (**Peel**, qui est le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine, **Pepit Etena en Alsace** et le programme de pré-incubation **Inria Startup Studio**) qui vise à créer au moins **50 startups** à l'horizon 2030 », indique le consortium. Il financera aussi **18 Chaires de recherche et d'innovation** et un programme de Chaires Internationales. Il renforcera l'internationalisation du recrutement des chercheurs et enseignants-chercheurs et multipliera le nombre de doctorants en IA par plus de deux pour atteindre **une bonne centaine de thèses** par an puis **150 à l'horizon 2030** (soit 3 fois plus qu'actuellement). « L'objectif est de faire émerger les **avancées majeures en IA** sur les plans méthodologique et technologique qui formeront la base des innovations de demain ». Plus généralement, ENACT veut établir un cadre de référence en matière de recherche et d'innovation responsable, réunissant les chercheurs et enseignants-chercheurs en IA (et d'autres disciplines : linguistique, chimie, physique, biologie, médecine, droit, économie, philosophie, sciences de l'éducation, etc.), les entreprises, les institutions et les citoyens.